



A tous les paroissiens !

Lettre du Conseil pastoral paroissial de Saint Honoré d'Eylau

Le 17 novembre dernier, nous¹ vous invitons à une soirée de réflexion à la suite de la publication du rapport de la CIASE² (5 octobre). En tant que Conseil paroissial pastoral, nous tenions à exprimer non seulement notre soutien entier aux victimes, mais aussi notre désir d'aller de l'avant, tous ensemble à Saint Honoré d'Eylau. Les faits sont là, scandaleux. Aucun débat stérile sur les chiffres ne saurait occulter ce scandale. C'est pourquoi, il nous a semblé capital de dépasser les polémiques et chercher plutôt ensemble des principes solides pour lutter contre ces crimes à hauteur de paroisse.

Près de deux cents paroissiens ont répondu à notre invitation de vivre ensemble un temps de prise de conscience, d'écoute, de réflexion et de recueillement, dans la crypte de notre église. Nous souhaitons partager avec vous ce que nous avons entendu et vécu et vous préciser les suites qui seront données à cette première soirée³ !

Trois temps ont marqué cette rencontre :

1/ L'écoute des victimes : nous avons d'abord entendu la lecture de différents témoignages, puis nous avons écouté celui d'un des membres actifs de notre communauté. Cela nous a bouleversés.

2/ L'échange : un temps d'échange et de partage en petits groupes nous a permis d'exprimer notre émotion mais aussi de formuler de nombreuses propositions.

3/ La prière : un temps de prière a conclu notre rencontre pour demander à l'Esprit saint qu'il nous guide sur le chemin d'un relèvement.

Pendant cette soirée, il ne s'agissait pas de demander pardon aux victimes, mais d'inscrire dans des faits, dans des actes concrets, la reconnaissance du mal qui leur avait été fait et le combat engagé contre les racines de ce mal. Par leur expérience et leur témoignage, il nous était apparu que les racines de ce mal avaient quelque chose à voir avec le rétrécissement de notre vocation de baptisés, devenus « consommateurs » de biens et de services spirituels, alors qu'il nous appartient de rendre activement témoignage à la Parole de Dieu.

¹ « Nous » désigne dans ce document le Conseil pastoral paroissial (CPP), dont vous trouverez la liste des membres en signature.

² La Commission indépendante mandatée par la conférence des évêques de France pour enquêter sur les abus sexuels dans l'église était présidée par Jean-Marc Sauvé.

³ Nous remercions chaleureusement l'équipe qui a organisé cette soirée : Marie CHAUSSE, Père Antoine d'EUDEVILLE, Sébastien et Laure DROULERS, Pauline et Pascal FERRAND ; Christine GAS ; Louis de LESTANVILLE ; Vianney MALLEIN ; Hortense MORFIN ; Albane Van den ESCH ; Jérôme VIGNON.

Se laisser déplacer par les témoignages des victimes

Le rapport de la CIASE a pris le parti de placer la parole des victimes au cœur de sa démarche, car elles avaient acquis « bien malgré elles, une connaissance et une expérience sans égales de ces douloureuses questions ». A l'invitation du Christ, à l'imitation du Bon Samaritain s'arrêtant pour soigner la victime abandonnée sur le bord du chemin, nous avons cherché à nous rapprocher de nos frères et sœurs meurtris, en écoutant leur parole bouleversante et exigeante, en acceptant de poser notre regard sur leurs vies blessées.

Les témoignages entendus nous parlent d'actes abjects portés sur des victimes innocentes par des personnes dépositaires de l'autorité morale et spirituelle au sein de nos paroisses. Que ces crimes puissent être perpétrés par des clercs, par des pasteurs, par des porteurs du Christ, rajoute à notre scandale. Comment cela a-t-il pu être possible au sein de nos communautés ? Comment cela a-t-il pu durer si longtemps ? Qu'avons-nous su ? Que n'avons-nous pas voulu voir ?

Car les victimes d'abus sexuels ont vécu une deuxième injustice : elles n'ont pas été crues, elles n'ont pas été entendues pendant de très nombreuses années. Cette « double peine » infligée par le poids des silences ecclésiaux et familiaux, a reporté sur elles le poids de la culpabilité et les a renvoyées au désarroi et à la solitude dans leur quête de justice. Pire même, il a pu leur être reproché, ou elles se sont elles-mêmes senties coupables de « faire du mal à l'Église », d'attaquer la réputation d'un « saint homme », d'être « malade », de parler pour « pas grand choses », etc.

Un membre de notre communauté paroissiale a témoigné de sa propre expérience d'abus au travers des mécanismes d'emprise exercés sur le jeune adolescent qu'il était ; de sa lente reconstruction par la suite, et de la très (trop) lente justice civile ou ecclésiale. Son parcours nous a d'autant plus bouleversés que sa quête de justice et de vérité n'aboutissait pas à la haine de l'Église, mais à un engagement déterminé pour qu'elle retrouve une voie de purification et de sainteté.

Faire droit à notre émotion autant qu'à notre besoin d'action

Tout ne se joue pas « au Vatican », « dans les mains du diocèse » ou dans quelque lieu inaccessible : nos échanges ont fait ressortir l'indispensable nécessité d'agir « à hauteur de paroisse » : dans les petits groupes réunis, chacun était invité à exprimer d'abord son ressenti et son émotion, puis des propositions d'actions concrètes à notre portée.

Consternation, tristesse, horreur, mais aussi colère et indignation à l'égard des auteurs de ces crimes, sentiment de culpabilité en tant que laïcs qui avaient pu « savoir » en minimisant la souffrance des enfants. Volonté de souligner, aussi, la rectitude d'une très grande majorité du clergé, et la confiance dans la puissance régénératrice de l'Esprit saint : nos réactions se sont montrées à l'image de celles d'une très grande part du peuple catholique, si l'on en juge d'après l'écho donné par la presse au rapport de la CIASE, car nos sentiments au sein des groupes n'étaient pas homogènes et chacun pouvait colorer de sa sensibilité et de son expérience le choc reçu des témoignages. Nous ressentions cependant que l'écoute mutuelle de cette diversité était une condition nécessaire pour aller de l'avant, pour contribuer à ce renouveau ecclésial que le Pape François appelle de ses vœux dans sa lettre au Peuple de Dieu de 2018⁴.

⁴ Lettre du 20 août 2018 <https://eglise.catholique.fr/vatican/messages-du-saint-pere/459286-lettre-pape-francois-peuple-de-dieu/>

Se confier à l'Esprit saint

Le dernier temps de cette rencontre fut celui du recueillement et de la prière. Nous l'avons vécu dans l'église haute où nous précédait le Saint Sacrement exposé. Les textes de méditation, les chants, le silence ont accompagné notre prière, qui s'est conclue en confiant notre paroisse et notre chemin à l'intercession de la Vierge Marie.

Agir pour l'avenir ...

Nous avons collecté par écrit toutes les réactions et propositions d'actions des groupes rassemblés ce 17 novembre. Nous pouvons discerner quatre thèmes qui méritent désormais d'être approfondis :

- **Prévention et vigilance** « afin que notre paroisse soit un lieu sûr pour tous les jeunes qui lui sont confiés ». Certains ont suggéré d'établir une équipe de laïcs formés pour recueillir témoignages et demandes de conseil ; de vérifier systématiquement les antécédents judiciaires de tous les acteurs paroissiaux en contact avec des enfants ; d'instaurer un lieu d'écoute des victimes ; d'associer les victimes à la vie pastorale ou à la formation des éducateurs, etc.
- **Construire une relation juste entre clercs et laïcs** dans l'exercice quotidien de la vie pastorale et liturgique. Sur ce thème, les suggestions exprimées rejoignaient en bien des points les travaux, déjà engagés depuis deux ans par le groupe « Lutter contre le cléricalisme à hauteur de paroisse »⁵ : promouvoir un esprit de co-responsabilité entre clercs et laïcs dans le respect des vocations respectives, donner plus de visibilité aux instances d'animation pastorale telle que le Conseil pastoral paroissial⁶, valoriser la place des femmes, etc.
- **Investir dans la formation des éducateurs**, entendre par là les parents en tout premier lieu, mais aussi les responsables de la catéchèse et des aumôneries, les animateurs des mouvements de jeunes sur la paroisse, les prêtres, pour qu'ils soient mieux préparés à l'écoute de la parole des enfants, pour qu'ils apprennent à éveiller chez ces mêmes enfants le sentiment de leur propre dignité, à susciter leur esprit critique pour les mettre à l'abri des abus et des emprises.
- **Accueillir et écouter** : notre paroisse peut souffrir parfois d'un manque d'ouverture qui pourrait provoquer le repli sur soi et le désengagement de ceux qui se sentent isolés ou méconnus parmi

⁵ Le travail de ce groupe de paroissiens a suivi la publication de la lettre du Pape François au peuple de Dieu (Vatican 20 août 2018), dans laquelle le pape expliquait que les abus sexuels s'étaient selon lui développés à la faveur d'un abus plus global de pouvoir, conduisant à vouloir protéger l'institution ecclésiale au détriment du message évangélique qu'elle a pour mission de promouvoir. Cet exercice déviant de l'autorité ne pouvait être imputé aux seuls clercs. Il découlait aussi du consentement des laïcs. Clairement désigné par le Pape comme « cléricalisme » ce processus déviant n'avait pas seulement créé un climat favorable à l'emprise et aux abus de tous ordres, il conduisait aussi à une grave sous-estimation du rôle des baptisés dans l'accomplissement de la mission et de l'unité de l'Eglise, car il confondait le ministère ordonné avec une supériorité inattaquable des clercs. Pour débattre de ce sujet dans notre paroisse, une soirée débat entre le Père Matthieu Villemot et la théologienne Anne-Marie Pelletier fut organisée. L'enjeu était précisément de s'interroger sur ce qui, à l'échelle d'une paroisse comme la nôtre, relevait de la responsabilité de chacun pour combattre ce cléricalisme. L'écho de cette conférence dont la vidéo a été à ce jour visionnée près de 1500 fois <https://www.youtube.com/watch?v=scFKBvcK9o0>, justifiait qu'une suite concrète lui soit donnée. Le Père M. Gueguen donna donc mandat à un groupe de paroissiens volontaires de réfléchir à ce qui pouvait être entrepris dans le cadre de notre paroisse pour lutter « contre le cléricalisme » en vue d'une « contribution » à soumettre au Conseil pastoral paroissial. Les conclusions de ce travail furent remises à notre ancien curé M. Gueguen en juillet dernier, et confiées à son successeur le père A. d'Eudeville.

⁶ D'ores et déjà le CPP s'est saisi de ce rapport comme d'un outil pour sa propre feuille de route. On peut lire ce rapport sur [Contribution pour lutter contre le cléricalisme relu AS.docx](#).

nos paroissiens. Il nous faudra donc travailler à améliorer l'accueil et l'écoute des paroissiens, dans leur diversité, tout particulièrement les jeunes générations.

En tant que votre Conseil pastoral paroissial, nous sommes à votre service pour faire connaître et soutenir l'élan qui s'est manifesté le 17 novembre. D'autres paroisses, à Paris et partout en France, se sont lancées dans une démarche similaire, encouragées par les gestes forts posés par les évêques agenouillés sur le parvis de Notre Dame de Lourdes le 8 novembre.

Nous tiendrons début février un séminaire en vue de discerner, avec l'équipe des prêtres, les tâches pastorales prioritaires auxquelles le Seigneur nous convie. Nous aurons bien en tête les quatre thèmes qui ont émergé lors de cette rencontre fondatrice : prévention et vigilance ; justesse des relations entre clercs et laïcs ; formation des éducateurs ; accueil et écoute.

Nous aspirons à être un Conseil en dialogue avec les paroissiens : n'hésitez pas à nous faire part de vos réactions à la présente lettre mais aussi de vos réflexions et de vos propositions sur l'adresse :

ciase@paroisse.saint-honore.com

D'ores et déjà nous sollicitons votre disponibilité lorsque, le moment venu, nous vous proposerons de prendre votre part dans cet élan.

**Nous avons besoin de vous,
notre Eglise a besoin de nous !**

Le Conseil pastoral paroissial de St Honoré d'Eylau

Président : Père Antoine d'EUDEVILLE

Vice-Présidente : Luce ALBERT

Secrétaire : Jean-Marc FAYOLLE

Membres : Jalil BERRADA-JAVAL ; Père Bertrand BOUSQUET ; Arnaud BOUSSEMART ; Laure et Sébastien DROULERS ; Benoît DUCHATELET ; Pauline et Pascal FERRAND ; Palmira LOBO ; Frédéric de MAACK ; Vianney MALLEIN ; Baudouin MARCHAL ; Anne-Laure et Damien MARCHI ; Edel O'LAVERTY ; Hervé PETIT ; Romée PINEAU-VALENCIENNE ; Père Guillaume RADENAC ; François ROBIN ; Antonio REBELO ; Dorothée RIBEYRE ; Père Sébastien SORGUES ; Père Matthieu VILLEMOT.